

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 3 mars 1761

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 3 mars 1761, 1761-03-03

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/58>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit A quelque chose près, je suis de votre avis en tout...

Résumé Commentaire et questions sur les « Réflexions sur l'histoire » de D'Al. Veut l'envoyer au J. enc.

Date restituée 3 mars [1761]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 61.07

Identifiant 1244

NumPappas 354

Présentation

Sous-titre 354

Date 1761-03-03

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
• Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreKehl LXVIII, p. 155-156. Best. D9662. Pléiade VI, p. 296-297
Lieu d'expéditionFerney
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais
Sourceimpr., s.
Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

LETTER D9661

February/March 1761

~~'miracle qu'il n'y a pas lieu d'espérer. Mais revenons à mon Curé, les informations prises sur son compte ont été si fort à sa décharge que Voltaire se voiant à son tour pris à partie sur l'imprimé de son libelle diffamatoire et dans la juste crainte d'être décrété lui-même. Les derniers avis que j'ay reçus, portent qu'il débage à Férnex terrain de France, s'il ne s'est pas déjà rendu aux Délices sur celui de Genève; j'ay l'honneur d'être avec autant d'attachement que de respect.~~

MANUSCRIPT 1. fc* (Th.B.PVA, no. 53).

D9662. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

3 de mars [1761]

A quelque chose près, je suis de votre avis en tout, mon cher et vrai philosophe. J'ai lu avec transport votre petite drôlerie sur l'histoire, et j'en conclus que vous êtes seul digne d'être historien: mais daignez dire ce que vous entendez par la défense que vous faites d'écrire l'histoire de son siècle. Me condamnez vous à ne point dire, en 1761, ce que Louis XIV faisait de bien et de mal en 1662? Ayez la bonté de me donner le commentaire de votre loi.

Je ne sais pas encore s'il est bon de prendre les choses à rebours¹. Je conçois bien qu'on ne court pas grand risque de se tromper, quand on prend à rebours les louanges que des fripons lâches donnent à des fripons puissants; mais si vous voulez qu'on commence par le dix-septième siècle, avant de connaître le seizième et le quinzième, je vous renverrai au conte du bêlier², qui disait à son camarade: *Commence par le commencement*.

J'aime à savoir comment les jésuites se sont établis, avant d'apprendre comment ils ont fait assassiner le roi de Portugal³. J'aime à connaître l'empire romain, avant de le voir détruit par des Albouins et des Odoacres; ce n'est pas que je désapprouve votre idée, mais j'aime la mienne quoiqu'elle soit commune.

J'ai bien de la peine à vous dire qui l'emporte chez moi du plaisir que m'a fait votre dissertation, ou de la reconnaissance que je vous dois d'avoir si noblement combattu en ma faveur; cela est d'une âme supérieure. Je connais bien des académiciens qui n'auraient pas osé en faire autant. Il y a des gens qui ont leurs raisons pour être lâches et jaloux; il fallait un homme de votre trempe pour oser dire tout ce que vous dites. Quelques personnes vous regardent comme un novateur; vous l'êtes sans doute: vous enseignez aux

March 1761

LETTER D9661

gens de lettres à penser noblement. Si on vous imite, vous serez fondateur; si on ne vous imite pas, vous serez unique.

Voulez vous me permettre d'envoyer votre discours au *Journal encyclopédique*? Il faut que vous permettiez qu'on publie ce qui doit instruire et plaire; je vous le demande en grâce pour mon pauvre siècle, qui en a besoin.

Adieu, être raisonnable et libre; je vous aime autant que je vous estime, et c'est beaucoup dire.

V.

EDITIONS 1. Kehl lviii.155-6.

COMMENTARY

¹ in his 'Réflexions' Alembert advocates the teaching of history backwards from the present to the past.

² by Hamilton; see Best.D371, note 2.

³ see Best.D7902, note 5.

D9663. Voltaire to Etienne Noël Damilaville

à Ferney, le 3 mars [1761]

Voici, monsieur, mon ultimatum à m^r Deodat¹. M. le censeur hebdomadaire, à qui je fais mes compliments, peut insérer ce traité de paix dans son journal.

Je regarde le jour du succès du Père de famille comme une victoire que la vertu a remportée, et comme une amende honorable que le public a faite d'avoir souffert l'infame satire intitulée: *La comédie des philosophes*.

Je remercie tendrement m^r Diderot de m^r avoir instruit² d'un succès auquel tous les honnêtes gens doivent s'intéresser. Je lui en suis d'autant plus obligé que je sais qu'il n'aime pas à écrire. Ce n'est que par excès d'humanité qu'il a oublié sa paresse avec moi. Il a senti le plaisir qu'il me faisait. Je doute qu'il sache à quel point cette réussite était nécessaire. Des affaires de la philosophie ne vont point mal; les monstres qui la persécutaient seront du moins humiliés.

J'avais demandé³ à m^r Thieriot *L'Interprétation de la nature*, il m'a oublié. Mille tendresses à tous les frères.

MANUSCRIPT 1. BK (Th.B.BK806).

EDITIONS 1. Kehl lvii.69.

COMMENTARY

¹ the *Stances à m^r Deodat de Tocque*; this ultimatum (not in the diplomatic sense

of the word) was published in the *Mercur de France* (Paris avril 1761), ii.12-3.

² Best.D9652.

³ in June of the previous year; see Best.D8967, note 9.